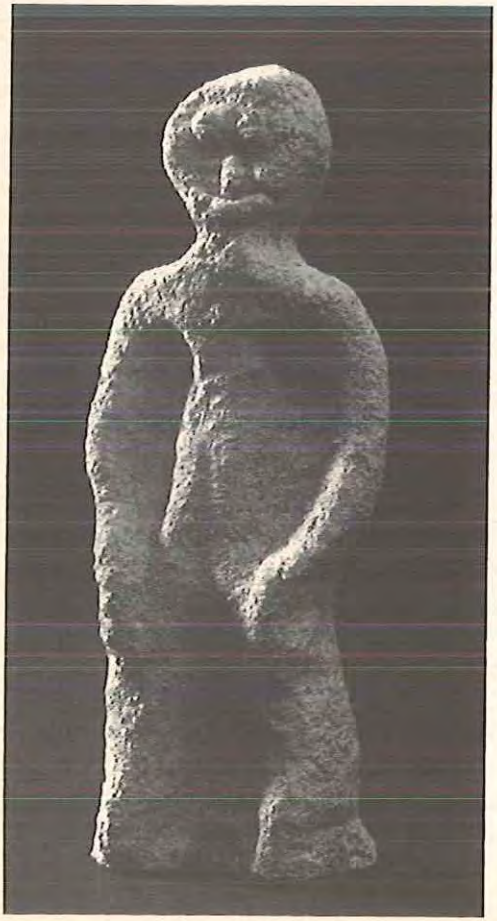
L'ART ENFANTIN
A MONTRÉAL

par Jeanne Vrillon



Dans l'immense Expo 67, le Pavillon de la Jeunesse semblait bien petit à coup sûr. Mais ce fut l'un des plus fréquentés grâce au dynamisme de ses dirigeants. Chaque jour était marqué par un festival, une projection, une audition, colloque ou discussion qui attiraient les jeunes et les passionnaient.

C'est dans le cadre de ces manifestations qu'on nous avait demandé de présenter une exposition d'*Art Enfantin*. Et, pendant quinze jours, des milliers de visiteurs, surpris par la beauté des œuvres exposées, nous demandèrent maintes explications.

Bien sûr, nous aurions aimé avoir plus de place, et exposer tout ce que nous avions envoyé ; bien sûr, nous aurions préféré avoir quelquefois des heures plus calmes ! Mais entre l'Agora, où s'exerçaient des musiciens et des chanteurs, et l'atelier en plein air, où des sculpteurs apprenaient à tailler la pierre, le fût d'un arbre, où des artistes en puissance modelaient la terre sous la direction de maîtres déjà chevronnés, les gens passaient, s'arrêtaient, pris par la vie, la sincérité, l'audace de ces œuvres chaudes.

Elles ont plu à tous : au jeune Esquimau, à qui je n'ai rien pu dire mais qui sut, avec ses yeux si expressifs, me faire comprendre qu'il aimait l'animation du « Cirque » de l'Ecole Freinet :

— aux personnalités qui s'attardèrent longuement devant l'« Oiseau » en monotype de Lausanne et demandèrent à l'acheter ;

— au maître sculpteur qui vint chaque jour regarder les statuettes de « l'homme debout » et du « Cheval ailé » de Vence ;

— aux enfants, que les « Bergers » de Pitoa impressionnèrent par la netteté du graphisme ;

— aux enseignants qui méditèrent devant le panneau des petits de 4, 5 et 6 ans : « le chat » de Troyes, « la femme à tête bleue » de Liévin, « la maison » de St-Martin d'Estréaux ;

— au Président des parents d'élèves de l'Ecole Noël qui apprécia « la plume au chapeau » de St-Rémy et manifesta, lui aussi, le désir de l'acheter ;

— à une maman belge pour qui « l'Art est la lumière de la vie » et que « l'arbre en fleurs » de Basses-Fontaines enthousiasma.

Nous attendons maintenant une exposition canadienne d'art enfantin en France.